

Une étude perceptive de l'influence du contexte pragmatique sur l'expression du vocatif en yoruba

Rukayat Olawale

University of Toronto

Depuis quelques années, la question de la relation entre tons et intonation intéresse particulièrement les chercheurs dans le domaine des langues à tons africaines (Downing & Rialland 2017). Les travaux portant sur l'intonation des langues à tons sont encore rares et de nombreuses questions subsistent quant à la possibilité et la manière dont ces langues expriment des informations post-lexicales au moyen d'indices mélodiques. Alors que les travaux existants se concentrent principalement sur l'expression de la modalité ou sur l'organisation discursive, notre étude se concentre sur l'expression du vocatif. Dans beaucoup de langues européennes, il existe en effet une mélodie "chantonnante" typique du vocatif (Fagyal 1997, Arvaniti et al. 2016), considérée un temps comme un universel mélodique (Ladd 2008). Les études récentes démontrent que les langues disposent de différentes mélodies d'appel en fonction du contexte (routine/urgent) ou encore de la relation entre les locuteurs (politesse/intimité) (Borràs-Comes et coll. 2015)

Cette étude se concentre sur l'expression du vocatif en yoruba. Le yoruba est une langue à tons parlée par approximativement 30 millions de locuteurs, principalement au Nigéria (Odejobi et al. 2005). Sur le plan phonologique, trois tons sont distingués : ton haut, moyen et bas. Le vocatif du yoruba est formé à l'aide de la particule /ò/, qui sert également à exprimer la modalité exclamative. D'après Akinlabi et Liberman (2000), cette particule est enclisisée au nom qui la porte et résiste à l'assimilation avec une voyelle précédente. Cette particule est particulièrement intéressante car elle fait partie d'un petit groupe d'enclitiques qui paraissent soumis au principe de contour obligatoire (OCP, Leben 1973) alors que celui-ci ne semble pas par ailleurs s'appliquer dans la langue. Les locuteurs disposent, d'après Akinlabi et Liberman, d'au moins deux stratégies pour éviter la suite de deux tons bas résultant de l'ajout de la particule /ò/ à un nom se terminant par un ton bas: l'insertion d'une voyelle à ton moyen ou le changement des tons du nom hôte. Il semblerait également que la distance physique entre les locuteurs joue un rôle dans la forme du vocatif. Lorsqu'une certaine distance sépare les locuteurs, la voyelle finale du nom paraît allongée, qu'il s'agisse de la particule /ò/ ou de la dernière voyelle du nom. Aucune étude ne s'est jusqu'ici intéressée à ce thème.

Notre étude se concentre principalement sur trois types d'appels : l'appel de routine, l'appel à distance et l'appel urgent. Nous avons procédé à une tâche de jugement d'acceptabilité (Bross 2019) à laquelle 15 locuteurs natifs du yoruba ont participé à partir de leur téléphone mobile et un total de 900 jugements ont été recueillis. La tâche a été administrée à l'aide de la plateforme *Phonic*. Les participants devaient lire un contexte correspondant à l'une de nos trois conditions (routine, distance et urgent) puis entendaient un vocatif apparié ou non au contexte. Ils devaient indiquer sur une échelle Likert de 1 à 5 s'ils trouvaient celui-ci naturel dans le contexte proposé.

Nos résultats suggèrent que le contexte influence la réalisation des appels. Cela est particulièrement clair en ce qui concerne l'appel à distance et l'appel urgent, qui sont préférés de manière significative dans les contextes appariés à l'appel. En ce qui concerne l'appel de routine, les résultats sont moins clairs. Tout d'abord nos locuteurs n'ont pas de préférence pour l'une ou l'autre stratégie morphologique. Leurs jugements

suggèrent également que le marquage morphologique du vocatif n'est pas toujours bien accepté par les locuteurs et qu'il pourrait être sur le point de disparaître.

BIBLIOGRAPHIE

- Akinlabi, A. & Liberman, M. (2000). The Tonal Phonology of Yoruba Clitics, In B. Gerlach and J. Grijzenhout (eds.) *Clitics in phonology, morphology and syntax* Amsterdam: Benjamins. 31 - 62.
- Arvaniti, A., Żygis M. & Jaskuła M. (2016). The Phonetics and Phonology of the Polish Calling Melodies. *Phonetica*. 73(3-4), 338–361.
- Borràs-Comes J., Sichel-Bazin, R. & Prieto P. (2015). Vocative intonation preferences are sensitive to politeness factors. *Lang Speech* 58(1), 68–83.
- Bross, F. (2019). Acceptability Ratings in Linguistics: A Practical Guide to Grammaticality Judgements, Data Collection and Statistical Analysis.
- Downing, L. J. & Rialland, A. (2017). Introduction. In L. J. Downing, & A. Rialland, *Intonation in African Tone languages. Phonology and Phonetics*. (Eds). De Gruyter Mouton.
- Fagyal, Z. (1997). Chanting intonation in French. Proceedings of the 21st Annual Penn Linguistics Colloquium, 4(2), 77–90.
- Ladd, D. R. (1996/2008). Intonational phonology. Cambridge: Cambridge University Press.
- Leben, W. (1973). *Suprasegmental phonology*. Ph.D. dissertation. MIT. Published by Indiana University Linguistics Club.
- Ọdejòbí, Ọ. A., Beaumont, A. J. & Wong, S. H. S. (2005). Intonation contour realization for Standard Yorùbà text-to-speech synthesis: A fuzzy computational approach. *Computer Speech and Language*. 20, 563–588.